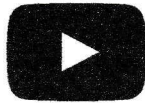


Que l'on ne se méprenne pas, l'ouvrage d'Annie Butor n'est pas un seul plaidoyer pour la cause de Madame Ex. C'est aussi, raconté de façon limpide et sensible, le film vivant de tout une époque et du parcours d'un artiste qui a marqué ses contemporains, au-delà de son temps.

Echapper à l'impôt

Si la dédicataire de Jolie même ne cache pas son affection pour le surnommé « Pouta », dont elle déclina souvent les propositions d'adoption, elle ne tait pas non plus les travers de « l'anar de luxe ». Qui, fortune tardive faite, courait chez Hédiard ou chez Fauchon pour acheter des fruits exotiques pour Pépée, sa chère guenon. Parce qu'Annie Butor a vécu toute l'ascension du rebelle qui plus tard tolérera qu'on l'appelle « Maître ». De la précarité des premières années parisiennes à la vie de château sur l'île Du Guesclin, la petite Annie aura été de toutes ces aventures dans lesquelles apparaissaient de André Breton au prince Rainier.

Léo Ferré - Salope (1988)



L'auteur évoque aussi les contre-vérités que Ferré racontait pour embellir son image de poète maudit. Lui, le procédurier, le multiplicateur de sociétés écrans pour échapper à l'impôt, qui critiquait tout, tout le temps avec une réjouissante méchanceté et n'épargnait personne que ce soit l'abbé Brel ou Juliette Gréco, l'entraîneuse du Tabou qui ne m'a chanté que lorsque je n'en avais plus besoin...

« L'intelligence des femmes, c'est dans les ovaires »

Une vraie pipelette selon Annie Butor qui livre peut être le plus dérangeant page 186, à propos de celui qu'elle avait longtemps considéré comme son père mais qui lorsqu'il l'embrassait laissait glisser sa bouche près de la sienne...

Et puis Léo est parti. Un soir de 68 après un gala, il n'est pas rentré chez lui. Il a abandonné Madeleine, sa dépression, son alcoolisme, leurs chiens, chats, chimpanzés (dont Zaza qui avait les mains d'Édith Piaf), cochon, moutons, taureau... Il a commencé sa révolution. A balancé à Madeleine : tu m'as aidé, j'ai élevé ta fille, nous sommes quittes. Et plus tard à la cantonade : l'intelligence des femmes, c'est dans les ovaires...

« Il ne faut pas connaître les artistes », avait déclaré Ferré après une visite chez Ravel. Tant de lucidité force un peu plus l'admiration.

Sophie LECLANCHÉ

Comment voulez-vous que j'oublie. *Éditions Phébus* 203 pages. 17 euros.

PARIS

ILE-DE-FRANCE

France / Monde

Paris14/11/2012 - 06:00Le discours et la méthode